

Vendredi 4 avril 2008

Journée Euroscola

En français et en allemand

Sans interprète, 500 lycéens français et allemands ont occupé, hier à Strasbourg, la place des députés européens lors d'une journée d'Euroscola

■ «Il faut développer l'information sur les institutions européennes», propose le rapporteur de cette commission avant de soumettre son texte au vote des 500 lycéens français et allemands réunis, hier, dans l'hémicycle du parlement européen. Cette journée Euroscola, réservée aux lycéens de l'académie de Strasbourg, du Bade-Wurtemberg et de Rhénanie-Palatinat constitue une première, puisqu'elle s'est déroulée sans interprète, tous les élèves pouvant s'exprimer dans la langue du voisin.

«Cette initiative permet aux lycéens de valoriser leurs connaissances linguistiques, de se connaître, de comprendre que la politique est un engagement personnel. Ils doivent assumer cet engagement tout en étant capable de trouver des compromis pour aboutir à une idée commune», explique Jean-Jacques Fritz, directeur du bureau de Strasbourg au parlement européen.

Réunissant habituellement 800 lycéens ou collégiens,



500 lycéens français et allemands mêlés au sein du grand hémicycle. (Photo DNA – Laurent Réa)

«des nouveaux et futurs électeurs européens», les journées d'Euroscola sont ouvertes aux 27 pays membres de la Communauté européenne.

En dix ans, le budget d'Euroscola est passé de 1 à 3,5 M€, la Communauté prenant à sa charge le coût des déplacements. Et les lycéens

des petits pays ayant rejoint la Communauté viennent avec une dynamique européenne, a constaté Jean-Jacques Fritz. J.F.C.